

Commune:
MOUSTIER-VENTADOUR

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
2 mars 1946

Superficie: **42 ha**

Situation:
6,5 km à l'est d'Egletons

Ruines du château de Ventadour



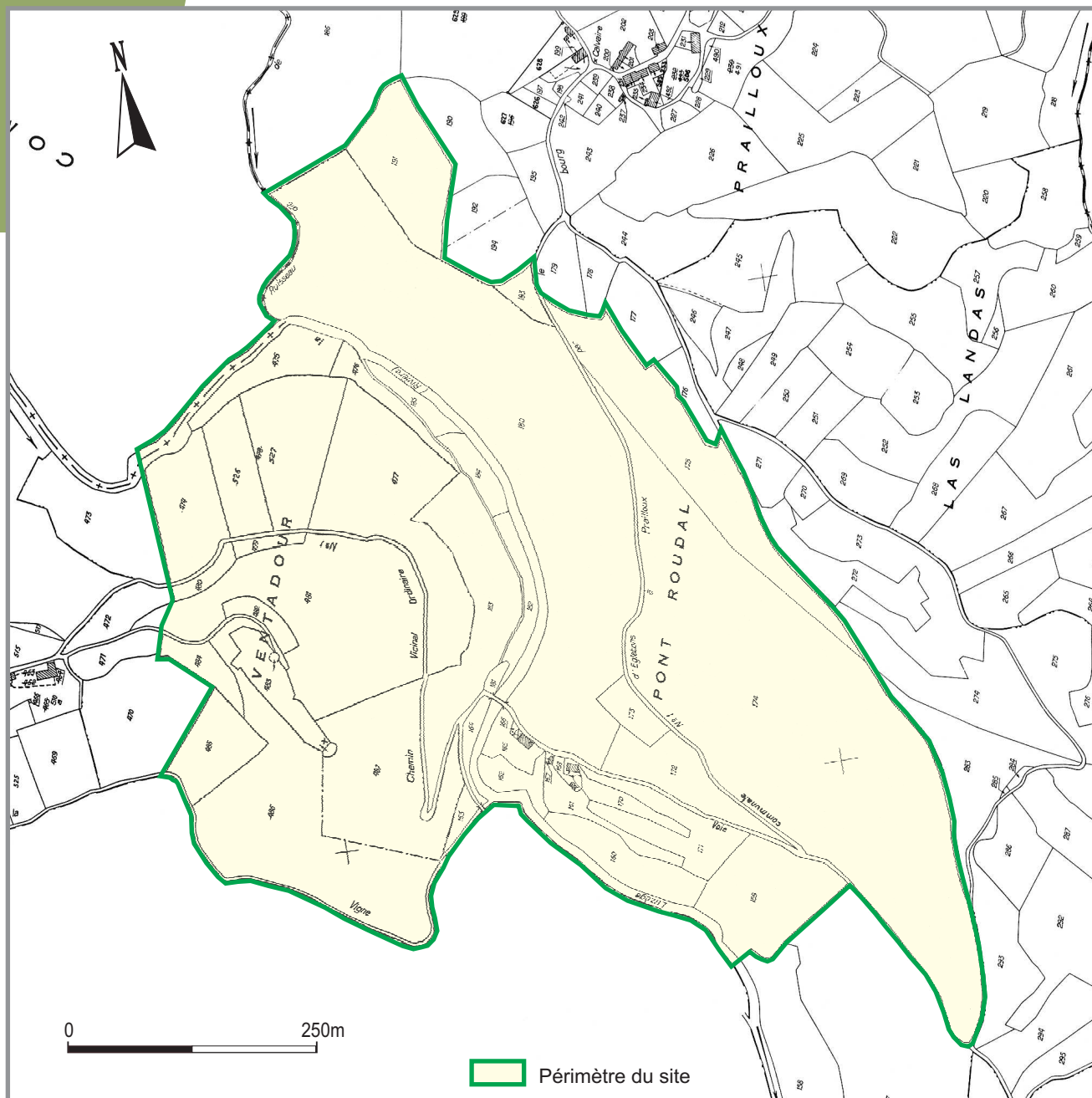
COMPOSANTES DU SITE

A l'initiative de Prosper Mérimée, les ruines du château de Ventadour ont été classées monuments historiques sur la liste de 1840. La protection de ce monument a été renforcée ultérieurement (1946) par une inscription en site protégé au titre de la loi du 2 mai 1930. Les ruines du château de Ventadour forment un des sites les plus pittoresques de la Corrèze, à la fois effrayantes, mystérieuses, fières, sauvages, funestes ou sublimes. Elles sont imposantes, isolées à la cime d'un piton cerné sur trois côtés par les vallées encaissées de deux rivières rapides mêlant leurs eaux: la Vigne et la Luzège. D'accès malaisé, inapte aux cultures, le site est idéal pour une implantation militaire stratégique de contrôle du point de franchissement de la rivière. C'est un site défensif naturel, imprenable. Les bâtiments n'étaient accessibles que par un seul côté de la montagne soigneusement fortifiée. « Une triple coupure pratiquée dans le roc et flanquée de poternes et de remparts défendait ce côté » (description faite par l'abbé Texier dans le bulletin du Comité des Arts monuments en 1840-1841). Une seule tour ronde, faite de pierres de taille régulières subsiste. Aujourd'hui, l'état des ruines conduit à un mimétisme encore plus

grand avec le rocher, entre le granit appareillé revenu à l'état d'éboulis et le rocher naturel hérissé de grandes plaques dressées. Si Ventadour est un site défensif exceptionnel, c'est bien par la profondeur des gorges qui enserrant le promontoire, véritables fossés naturels. Les deux petits affluents de la Luzège présentent des caractéristiques paysagères très différentes :
- Le ruisseau de la Soudeillette ou de la petite Luzège coule à l'est de l'éperon de Ventadour, selon un axe nord-sud. Il se jette dans la Luzège, en aval du pont Rodal. En amont de l'usine hydroélectrique du Moustier jusqu'au pont Beyne, la rivière est particulièrement pittoresque avec un secteur de grandes gorges bordées d'une falaise mur avec de gros rochers de rive.

-Le ruisseau de la Vigne contourne le promontoire par l'ouest selon un axe ouest-est et rejoint la Soudeillette au droit du rocher de Servières. Il est remarquable, du confluent de la Soudeillette jusqu'au pont de la Planche, par ses trois cascades espacées de quelques centaines de mètres. La cascade supérieure, à proximité du Saut du Roc, est la plus pittoresque. Cette partie du site, peu accessible, développe une riche végétation associée aux grands chênes, avec de nombreuses aubépines et épines noires.





Le site de Ventadour comprend ces deux entités indissociables : le site perché qui se montre et le site encaissé qui se cache. Depuis les murailles de l'enceinte du château, le paysage s'ouvre en de larges horizons. De la route serpentant au pied de cette forteresse, on découvre un site pittoresque, c'est un des plus beaux de cette région corrézienne où les légendes sont attachées aux pierres, aux rochers et aux arbres.

Les seigneurs de Ventadour se rattachaient aux Comborn, titrés Vicomtes dès leur début. Les Ventadour sortirent d'Eble de Comborn. Eble III fut le protecteur d'un troubadour plus illustre qu'Eble II et dont le nom appartient à

l'histoire de la littérature française, c'est Bernard de Ventadour, fils de son fourmier. Les Ventadour donnèrent des prélats, des abbés et des abbeses. La famille s'allia à de grandes maisons avec les «la Tour d'Auvergne, les Limoges, les Aubusson, les Beaujeu, les Turenne ». Par lettre du milieu du XIVème siècle, le roi Philippe VI érigea en comté la terre de Ventadour. En 1379, Geoffrey Tête Noire, fameux chef aventurier, prit le château et chassa le comte, sa femme et ses enfants de ses terres. La famille se réfugia dans le château de Montpensier. L'illustre maison des Ventadour s'éteignit avec le XVème siècle en la personne du comte Louis qui avait épousé la fille de Pierre de Beaufort, Vicomte de Turenne.

A la Révolution, Ventadour appartenait à Charles de Rohan, maréchal de Soubise. Terre et château furent vendus comme bien national sous la Terreur. Les ruines datent de cette époque. En 1894, M. Louis de Mirepoix, membre de la famille de Louis, essaya de protéger ces ruines célèbres.

ORIENTATIONS DE GESTION

Classer le site, incluant la topographie (moulins, rivières, versants alentour).